

Ses conférences sur la divinité de J.-C., où il y a trop d'imitation de Lacordaire, vinrent juste à point prémunir les esprits contre le langage séducteur du trop fameux livre de Renan : *La Vie de Jésus*. Non content de cette première réfutation, il prit l'ennemi corps à corps. Il démasqua sans pitié sa fausse science, ses contradictions et ses plagiats. Son examen critique de la Vie de Jésus eut 25 éditions. Acculé au pied du mur, Renan se dérobait, accumulant avec une souplesse de vipère les formules dubitatives et les témoignages d'un faux respect, il ne répondait pas. Démasqué complètement le public sérieux ne le considère plus que comme un artiste licencieux.

Le chapelain de Sainte-Geneviève était devenu l'un des meilleurs champions de la cause catholique, mais aux dépens de ses fonctions d'économe qu'il remplissait fort mal. Ses confrères ne s'en plaignaient nullement, le personnel, ayant large pourboire, ne tarissait pas d'éloges, et la cuisinière bénissait un maître qui la laissait reine et maîtresse. Mais le quart d'heure de Rabelais vint à sonner, et l'économe dut équilibrer le budget avec ses propres deniers.

En 1855, l'abbé Freppel fut nommé professeur suppléant d'éloquence sacrée à la Sorbonne. Le 10 décembre, il prononçait son discours d'ouverture : L'histoire de l'éloquence sacrée depuis Jésus-Christ jusqu'à Bossuet. Le début fut d'un maître, et douze années durant, le succès répondit aux prémices.

Le 3 février 1858 l'abbé Freppel était nommé professeur titulaire. Aussitôt, il se mit en mesure de réaliser le plan tracé au début de ses leçons. Exposer les luttes intellectuelles des premiers siècles de l'ère chrétienne ; raconter les origines du christianisme ; faire revivre les immortels modèles de l'éloquence chrétienne ; dessiner les belles figures des anciens apologistes et des premiers Pères ; résumer les enseignements de l'antiquité, appliquer les déductions aux temps actuels, tel est le but réalisé dans onze volumes, beaux de style et riches de science.

Il procède peu par citations, discussions et polémiques. Quand se présente une question importante il l'expose comme la comprenait l'auteur qu'il analyse, en suit les transformations et montre ce qu'elle est devenue. On a dit avec raison que les œuvres de Mgr Freppel constituaient un arsenal complet pour la défense catholique. Cet éloge est surtout applicable aux conférences de Sorbonne.